

LA GAZETTE DU DIABLOTTIN



N°7 - MAI 2011



GOLAN LE MAGICIEN



PORTRAIT
DAVE ULLIOTT
THE DEVILFISH



CHARITY
LE PCO AU SERVICE
DES ENFANTS

STRATEGIE

INFOS PCO
LES SATELLITES DU CLUB

AGENDA

SOMMAIRE



**POKER CLUB DE
L'OUEST**

-
AMICALE LAIQUE
DES PONTS
38 Boulevard Gustave
Roch 44200 Nantes



PCO
La Gazette du Diablotin
n°7
Mai 2011

Rédacteur en chef :
Clandestino

Couverture :
Little budha

Interview :
Scorpiov

Dans le monde :
Little budha

En France :
Little budha

Stratégie :
Clandestino

Agenda :
Scorpiov

Infos PCO :
Little budha

Le mot de la fin :
Clandestino

Mise en page :
Clandestino



INTERVIEW

2

- *Golan*



DANS LE MONDE

4

- *Portrait : Dave «DevilFish» Ulliott*



EN FRANCE

7

- *Le PCO au service des enfants*



STRATEGIE

9

- *Bet sizing : Varier la taille de ses mises*



AGENDA

10



INFOS PCO

12

- *Les satellites du PCO*



LE MOT DE LA FIN

13





INTERVIEW

Ton âge ? Marié / Célibataire / des Enfants ? Ta ville de naissance ?

35 ans, célibataire sans enfants connus ! Nantais

Depuis combien de temps joues tu au poker ? Ta variante préférée ?

Je joue depuis une dizaine d'année au poker en ayant commencé comme beaucoup par le Poker Fermé avant de découvrir le Hold'em et de ne jouer qu'à cette variante depuis.

Ton nickname au poker ? Une signification ?

Golan est le nom d'un héros de la saga Fondation, d'Izack Azimov, le père de la SF moderne. C'est un type qui part en quête de la vérité sur la disparition de la Terre ...

Tu pratiques une autre activité " Sport / loisir " ?

Je fais parti d'un Club de Bowling mais mon plus grand kif, c'est le ski ou j'ai réussi à me péter le bras cette année ...

Quel est pour toi, l'élément stratégique le + important au poker ?

En dehors de la position et de la hauteur de son stack : l'évaluation du profil de joueur face à moi.

Ton style de jeu ? Et celui que tu n'aimes pas avoir en face de toi ?

J'essaie de varier mon jeu en fonction de la table, du moment du tournoi et de mon stack mais je manque encore d'agressivité. Le type de joueur que je n'aime pas en face de moi est bien sûr les tight-agressif car très dur à lire.

Un joueur connu que tu kifferais avoir à ta table ?

Comme j'ai beaucoup de mal avec l'anglais je choisirais un français : David Benyamine. Je suis sur qu'il aurait beaucoup à m'apprendre.

Un objet fétiche avec toi quand tu joues ?

Je pense que tout le monde au club à déjà vu mon Card-guard mais certains ne savent toujours pas



Pseudo : Golan
Prénom : Nicolas
Age : 34 ans



ce que c'est ! C'est un cadeau de mon petit frère qui me connaît bien !

Qu'est ce qui a le don de t'énerver à la table ?

Les joueurs qui ne sont pas capables de se remettre en questions et de mauvaise fois et qui ont une attitude désagréable.

Ton film culte ? Ta musique préférée ?

Matrix et comme musique, je flirte entre les Doors et Daft Punk !

Tu collectionnes quelques choses ?

J'ai quelques figurines d'éléphants car je respecte beaucoup cet animal.

Allez des noms !!! Ton Top 5 des joueurs que tu méfies au sein du club ?

Sur la première marche : Scorpiov entre son jeu et son style à la table !

1^{er} dauphin : Cyclope, sa régularité et ses perfs parle pour lui !

2^{ème} dauphin : Grizzly Alias Télétubies qui m'a pété trop de fois !

4^{ème} : Don Ponpon

5^{ème} : Pleins de joueurs comme Takifugu, Little Buddha, le Suedois...

Quel est ton meilleur souvenir au poker ?

Les tournois de Noel du PCO qui sont de grands moments de convivialité et le Charity évidemment.





INTERVIEW

Tu rêverais de faire quel tournoi dans le monde (&/ou) te retrouver sur une table dans quel coin de la planète ?

Le WPT caribbean pour le niveau et le cadre !

En parlant de planète, tu as eu la chance de visiter plusieurs pays ou villes de par le monde ?

Hélas, je n'ai pas beaucoup bougé de France mais je compte bien voyager en commençant par l'Asie.

Une phobie ?

Aucune mais ça me fascine ceux qui en ont, lol !

Ta best hand & celle que tu jettes d'office ?

J'aime beaucoup K-J suited mais reste amoureux d'American Airlines !

Que penses tu de ton club ?

J'adore l'ambiance et une grande partie de ses membres et j'en profite pour remercier tout ceux qui donne de leur temps et leur énergie pour l'animer et le faire évoluer.

Une petite phrase, un dicton que tu aimes bien ?

Tirée d'Asimov : « la violence est le refuge de l'incompétence »

Poses toi la question que tu aurais aimé voir dans cette interview & bien sûr donne nous ta réponse ...

Est-ce que tu pense avoir tes chances pour la Grande Finale du PCO ?

Ça va être super tendu de revenir en au du tableau et d'y rester mais je vais tout faire pour ! Au pire, il y a les satellites de juin (c'est comme ça que j'ai eu mon ticket l'année dernière).

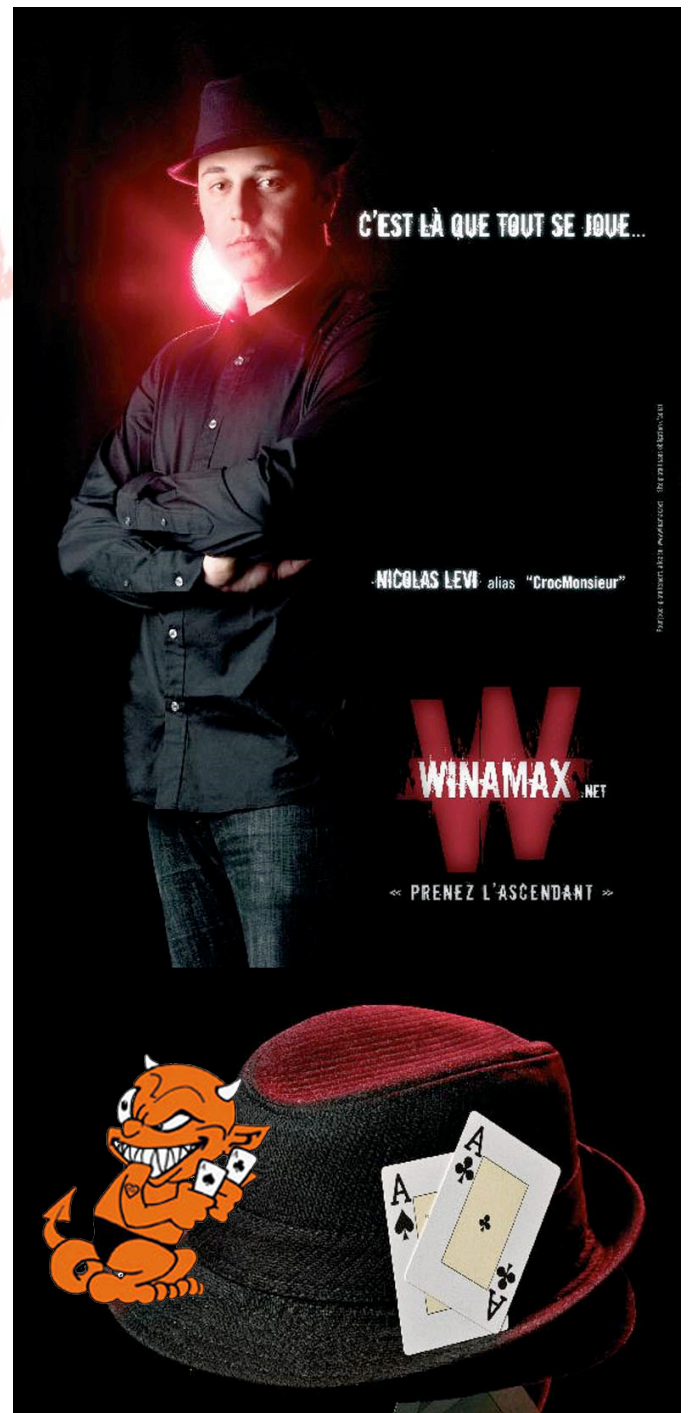
Entre nous ...

Et dernière petite question, un peu plus personnelle ...

Tu évolues dans le domaine secret de la magie ...

Peux tu nous en dire un peu plus ?

Comme beaucoup de gamin, j'ai eu une boîte de magie vers 10 ans. Plus tard, j'ai découvert un magasin de magie sur Nantes et ai commencé à étudier des manipulations et acheter des tours pour mon plaisir et celui de mes potes. N'ayant aucun talent artistique, je compense par l'esbroufe !





PORTRAIT : **Dave Ulliott, alias ...**

Des débuts ... prometteurs

Le jeune Dave Ulliott est né en 1954 dans un bled perdu du nord de l'Angleterre : Kingston Upon Hull, une cité ouvrière fleurant bon le smog et le chômage. Le genre d'endroits où la seule distraction est le bookmaker du coin, c'est d'ailleurs là que son père l'emmène se promener...

Le futur Devilfish apprend vite, même si sa scolarité sera inévitablement brève et entachée de quelques renvois précoces, il excelle rapidement dans les paris et encaisse plusieurs gains substantiels qui le font vite bannir des books locaux. Mais Ulliott a de la ressource, plutôt que d'aller bosser à l'usine pour un salaire de misère ou pointer à l'ANPE locale, il s'oriente vers une activité aussi risquée et potentiellement lucrative que le pari : le braquage de coffres-forts. Avec le talent qui le caractérise, il réussit bien dans sa nouvelle spécialité, enchaînant braquages, rixes et cambriolages avec brio et se voit récompensé deux fois par des séjours en prison. Le premier de neuf mois à seulement 21 ans (un âge auquel Hellmuth n'avait pas encore remporté un bracelet) et le second de dix-huit mois quelques années plus tard.



Besoin de commentaires ?

Il apparaît encore plusieurs fois dans les registres de la police, mais est -certainement avec raison- blanchi fautes de preuves. A 27 ans, son associé est arrêté le jour où ils doivent braquer une banque ensemble. En joueur avisé Devilfish perçoit le message et décide de se ranger. Il convole avec sa deuxième épouse, qui a visiblement eu une saine influence sur lui et s'achète une véritable conduite. La police n'entendra plus jamais parler de lui.

Le jeu en rédemption

Il faut bien vivre, alors l'Anglais alterne paris et poker. Il excelle dans les deux, il faut dire qu'il a commencé jeune, quinze ans pour le poker ! A tel point que tous les bookmakers refusent rapidement d'accepter ses paris, à Kingston et bientôt à Londres après qu'il ait récolté 70 000£ pour une mise de seulement 4 000£. La célèbre société William Hill est le premier bookmaker d'envergure à le bannir, une décision qui lui vaudra en Ulliott un ennemi aussi tenace que coriace. Même si Devilfish continue de parier, utilisant des prête-noms de confiance, il commence à jouer de plus en plus au poker, d'abord dans sa ville natale où il rase régulièrement tous les adversaires qui se dressent devant lui. Convaincu d'avoir un véritable don aux cartes et n'ayant plus de rivaux assez inconscients pour accepter de jouer contre lui, il émigre au début des années 90 pour Londres avec quelques Pounds et un revolver. Avec ses dix millions d'habitants et ses innombrables cercles et casinos, la capitale est un terrain de jeu idéal pour Ulliott. Il s'adapte rapidement à des opposants d'un niveau supérieur et enchaîne les succès. Il écume les cercles et parties privées londoniennes, dévalisant hommes d'affaires, banquiers, proxénètes et joueurs occasionnels avec la méticulosité d'un... braqueur de coffres-forts.



«DevilFish»



Les casinos organisent des tournois, Devilfish, en homme n'ayant pas peur du risque, si lance accumulant succès et tables finales avec régularité. Mais il ne s'agit que de petits tournois, le poker reste encore confidentiel en Europe.

Rapidement Londres est trop petite pour l'homme. Avisé, l'Anglais comprend vite que le temple du jeu se trouve de l'autre côté de l'Atlantique et s'envole sans hésitation pour Sin City.



Ulliott première version

DevilFish croque les Américains

Au printemps 1997, les Rounders américains voient débarquer un drôle de specimen. Un Anglais, chose aussi courante dans le poker à cette époque qu'un Nord-Coréen ou un Moldave, vêtu d'un costume noir taillé à Savile Road, autant dire un fish de choix pour les gamblers locaux... Jusqu'à ce que Men Nguyen se fasse dévorer par Ulliott en finale d'un tournoi de Pot Limit Omaha. Une parfaite démonstration qui enthousiasmera un reporter local, dans l'euphorie celui-ci titre son article "**Devilfish eats the master**". Dave Ulliott a gagné un tournoi mais surtout un surnom à double sens qui le précédera toute sa carrière, le devilfish est une raie manta mais peut aussi être traduit par le diable ou la terreur des fishs...

Dans la foulée, Devilfish continue de rejouer les dents de la mer et remporte dès le mois suivant un bracelet aux WSOP après avoir martyrisé Tom McEvoy et Chris Ferguson en finale. Une entrée fracassante dans le monde naissant du professionnalisme qui le propulse immédiatement en star du poker anglo-saxon. Il continue ensuite d'enchaîner les succès, aux Etats-Unis et dans toute l'Europe, notamment en France, un pays qu'il apprécie profondément.

Il est à la fin des années 90 l'un des premiers joueurs à être connu du grand public sur le vieux continent. Il faut dire qu'il a compris l'importance de l'image avant les autres.

Impeccablement vêtu d'un complet noir d'excellente coupe, le cheveu gominé comme un danseur mondain, il arbore des lunettes noires (une révolution) et porte deux curieuses et énormes bagues serties de diamants sur lesquelles

sont inscrits "DEVIL" et "FISH". Les directeurs de tournoi s'empressent de l'inviter, les fans se pressent pour l'apercevoir et les femmes se pressent pour finir dans son lit. Car Ulliott les aime encore plus que le poker ; les années passant il en change avec une fréquence accélérée et les choisit de plus en plus jeunes... Il aime aussi les palaces, le champagne (et de nombreux alcools), les cigares et la bonne chère, il lui faut donc de l'argent alors il écume les parties de



Devilfish deuxième version, en compagnie d'un autre joueur hors-norme (Scotty Nguyen)

cash-game et les tournois sur la planète entière avec un succès permanent.

Détailler l'intégralité de son palmarès ici serait fatal à la forêt amazonienne, mais il compte, en plus de son titre aux World Series, dix finales supplémentaires (dont quatre deuxième places), un titre WPT et 5,9 millions de dollars gagnés en tournois.



Il a longtemps été considéré par les spécialistes comme le meilleur joueur de Pot Limit Omaha au monde. A 56 ans, l'Anglais continue d'enchaîner les bons résultats, même s'il court toujours après un deuxième bracelet et une victoire sur le circuit EPT. En 2009 il remporte les Euro Finals Of Poker à l'ACF avant de terminer 23e de l'EPT de Deauville, un tournoi qu'il aura joué passablement éméché dès le deuxième niveau... Cette année encore, il est passé près d'un nouveau succès à Las Vegas en se classant 3e du 5 000\$ Pot Limit Omaha hi-Lo des WSOP.

Devilfish aime la fête, il peut même être charmant...



Devilfish une marque rentable et un sacré caractère

Après des années passées à dévaliser les coffres, Dave Ulliott s'occupe maintenant de remplir le sien. Capitalisant sur son nom et son style inimitable, même s'il a délaissé son élégant costume pour un incertain look d'adolescent attardé, Devilfish a lancé un site de poker portant son nom, site qui fonctionne relativement en Angleterre, même s'il semble connaître quelques problèmes de trésorerie actuellement. Accessoirement bijoutier et homme d'affaires, Devilfish s'est récemment découvert une vocation littéraire, et sa savoureuse biographie "The Life & Times of a Poker Legend" est parue mi-septembre. Il y relate avec un humour décapant son existence de joueur et son passé trouble avec des passages hilarants comme celui où il raconte avoir créé une fausse auto-école pour pouvoir séduire les jeunes femmes.

Car Devilfish n'a peur de rien, ni de révéler son passé erratique, ni de confrontations verbales avec d'autres grandes gueules du poker. Peu de joueurs oseraient traiter Tony G de "*fucking idiot*" devant les caméras de télévision ou Phil Helmuth de "*lucky bastard*" en le caricaturant, car l'Anglais, même s'il s'est assagi avec l'âge et le succès, est (ou a été) un vrai méchant, lui, et ses adversaires de renom le savent....

Excentrique, génial, vulgaire, drôle, séducteur, caractériel, brillant et généralement ivre mort la nuit tombée, Devilfish n'a pas d'équivalent dans le milieu du poker. Un type qui peut s'afficher avec des bimbos dont il pourrait être le grand-père, moucher Tony G, commencer sa carrière professionnelle en braquant des coffre-forts et finalement gagner 6 millions de dollars en tournoi mériterait d'être anobli par la Reine !

Devilfish aime la castagne, aussi...





Le PCO au service des enfants

Depuis 2010 le PCO organise un weekend Charity afin d'aider l'association O MA VIE à réaliser des rêves d'enfants qui sont malades. Cette association, comme plusieurs autres, sert l'enfance via des rêves aussi simple que le besoin d'un ordi portable, de nager avec les dauphins, de rencontrer une célébrité ou d'aller voir du sport... Mme MOY qui en est la présidente est une personne dynamique et surtout investie dans sa mission. C'est donc pour cela que notre club a opté pour cette petite association et tente via son weekend Charity d'aider au mieux afin de contribuer à un brin de bonheur, car rien n'est plus innocent qu'un enfant et rien de plus injuste de les voir malades. Pour ce qui est du weekend en lui-même, cela a généralement lieu le weekend le plus proche du 1^{er} mai. L'an dernier le PCO a été à l'origine du rêve du petit Raphael qui rêvait d'aller voir le FC Barcelone jouer et surtout de rencontrer son idole de toujours : Thierry Henry. La solidarité et la réaction des joueurs de la région nous a permis l'an dernier de récolter 1200€ pour O MA VIE et de permettre au petit de réaliser ce souhait lors du dernier match de la saison et qui a vu la victoire du FCB pour ce dernier match et surtout remporter le championnat. Tout cela n'aurait pas été possible sans la contribution des adhérents du club et surtout d'une solidarité exemplaire des joueurs de poker. Merci d'ailleurs à Bidibulle qui est l'un des plus présents malgré qu'il soit d'un autre club.





Cette année nous allons encore une fois organiser un weekend Charity le 30 avril et 1^{er} mai, avec un tournoi encore plus grand et surtout avec de meilleurs moyens. Nous allons cette année participer à la réalisation du rêve de la petite Aimie qui habite sur Paris et qui rêve de pouvoir aller faire du cheval dans du sable mouillé, il est clair pour notre club qu'elle va non seulement le réaliser, mais surtout dans des conditions idéales.

Ce weekend charity ne serait pas ce qu'il est sans l'investissement de certains adhérents mais aussi de sponsors fideles et en particulier notre sponsor principal : Winamax, qui contribue depuis la 1ere heure à cette organisation en agrémentant d'une superbe dotation un tournoi humain et solidaire. Comme quoi les grandes entreprises ne sont pas que des entités intéressées et peuvent aussi faire preuve d'humanité. Le PCO remercie donc tous les partenaires de cet événement qui devient au fil du temps l'élément majeur du club de part son importance mais aussi de part ce qu'il représente.

Au nom du bureau et de l'organisation, je vous remercie tous et compte sur vous pour que cet événement soit le plus riche pokéristiquement et humainement parlant.

Longue Vie au Poker Charity Ouest

Little Budha (Président du PCO)



Bet sizing : Varier la taille de ses mises au poker !

Le poker est jeu d'informations incomplètes. A ce titre, permettre à l'adversaire d'avoir des informations sur les cartes que l'on a en main, c'est se créer un gros désavantage. L'un des moyens de ne pas donner laisser transparaître d'info sur la force de sa main est d'utiliser des tailles de mise (bet sizing) fixes.



Utiliser des montants de mises fixes (ou non)

Beaucoup de joueurs font l'erreur de miser en fonction de la force de leur main. Par exemple, il vont relancer à 5 big blinds pré-flop avec AA, à 3 big blinds avec AK et ne pas relancer (limper) avec 22. Il est assez simple de jouer face à de tels joueurs puisque la plupart du temps on sait face à quelle type de main on est confronté.

D'autres joueurs utilisent des mises fixes. Par exemple, ils vont open-raise à 4 big blinds pré-flop quels que soit leur main, leur position, leurs adversaires, le stack effectif. Bien que cela soit un bon moyen de ne rien divulguer sur la force de sa main, on ne maximise pas la valeur de notre main. Ceci est particulièrement vrai sur les petites limites où la plupart des joueurs n'ont pas développé beaucoup de compétences en matière de lecture de range.

Miser selon la force de sa range

L'un des premiers ajustements à apporter est d'adapter ses mises en fonctions de sa range. Un joueur compétent va jouer moins de mains en position d'under the gun qu'au bouton. Sa range au bouton sera donc plus faible, avec des mains marginales dont la valeur repose surtout sur le fait de voler les blinds ou de petits pots sur le flop (fold equity). En position d'UTG, la range sera plus restreinte et plus largement composée de mains dont la valeur vient du fait qu'elle sera souvent plus fortes que celles de l'adversaire et seront souvent devant au flop (overpairs, top pairs).

Miser selon la force de sa range ne dévoile donc aucune information aux adversaires qu'ils n'aient déjà. Relancer à 4 big blinds under the gun et à 2,5bb au bouton, par exemple, permet de rentabiliser au maximum ses mains. Cela permet de construire des pots pré-flop plus gros avec ses grosses mains.

Inversement, lorsque que l'on tente un vol de blinds avec une main marginale et qu'on l'on fait face à un 3-bet, cela coûte moins cher d'abandonner une main où l'on n'a investit que 2,5bb.

Ce principe vaut également post-flop. Attention, il ne s'agit surtout pas de miser gros quand on touche le flop et de miser faiblement lorsqu'on l'a raté. Mais de miser selon la force de notre range sur un flop donné.

Un joueur relance pré-flop sur une table de 6-max en position d'under the gun. Faire un continuation bet des trois quarts du pot sur un flop avec un As permettra de rentabiliser plus facilement (si l'adversaire a suivi la relance avec un As dominé par exemple) et de voler le pot plus facilement si on totalement raté le flop. Si on relance au bouton avec une range plus large (environ 25% des mains de départ), notre continuation bet sur un flop avec un As



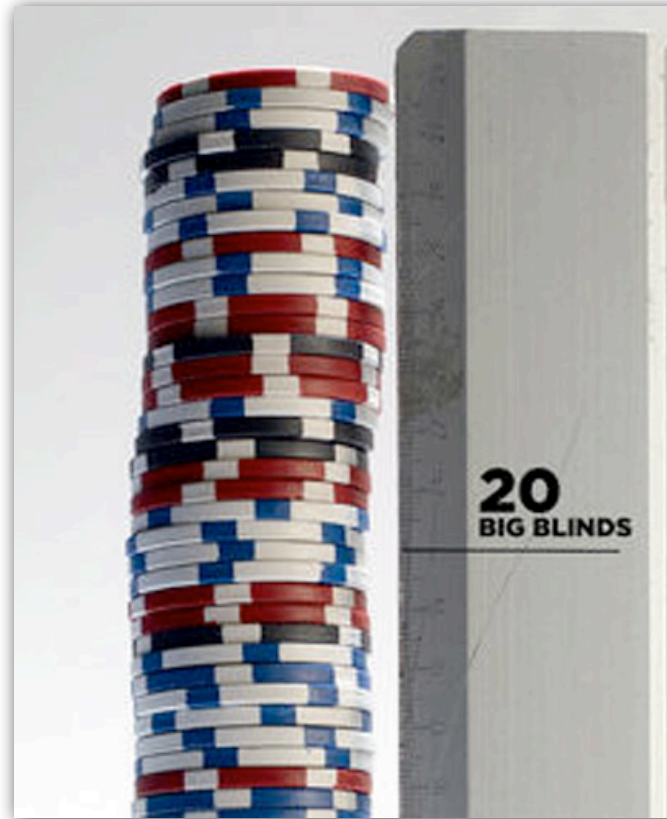
STRATEGIE

sera moins crédible et sera souvent payé par des mains moyennes (seconde paire sur le flop). Pour être profitable, le c-bet doit donc être moins élevé par rapport à la taille du pot, car il fonctionnera moins souvent.

Relancer selon la force de sa main

L'on peut aussi trouver des situations où utiliser des mises standards est une erreur. Supposons que l'on reçoive **K♠ 10♥** UTG, une main plutôt mauvaise main pour ouvrir en position d'UTG. Toutefois, si la table est globalement tight à l'exception du joueur de big blind loose passif, on a une bonne occasion de jouer une "bonne main" relativement à la range du joueur de big blind, en ayant la position sur lui. Faire une relance au dessus de la norme pour isoler le joueur de big blind hors de position sera souvent profitable.

Post-flop, il est parfois plus profitable de faire des mises disproportionnées (overbet) plutôt que bien mesurées relativement à la taille du pot. C'est par exemple le cas lorsque l'on a touché les nuts contre un joueur médiocre et qu'on l'on envoie all-in river pour deux fois la taille du pot en sachant qu'il va suivre avec n'importe quelle top pair.



AGENDA

Le PCO est heureux de vous annoncer pour le mois de Mai, l'anniversaire de :

Joyeux Anniversaire



- Takifugu** le 17 Mai
- Romsky** le 18 Mai
- Fonfon** le 23 Mai
- Delkan** le 24 Mai
- Dark Sidious** le 25 Mai

1 MAI		MAI						
		D	L	M	M	J	V	S
1 MAI		1	2	3	4	5	6	7
		8	9	10	11	12	13	14
		15	16	17	18	19	20	21
	22	23	24	25	26	27	28	
	29	30	31					

PCO Live

**** Charity ****

HU



7

MAI

MAI

D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

4 Saisons «chez Grizzly»

24 joueurs max

8

MAI

MAI

D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

PCO Online «Free»

Phase II ,
21h



13

MAI

MAI

D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

PCO Live

RDV 20h ,
début 20h30
précise



15

MAI

MAI

D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

PCO Online «payant»

Phase III ,
21h



19au21

MAI

MAI

D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

Finale FPT

ACF Paris !!



21

MAI

MAI

D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

Tournoi de Longué

- 19 km de Saumur
- 10 sièges proposés
au club

22

MAI

MAI

D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

PCO Online «Free»

Phase II ,
21h



28

MAI

MAI

D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

PCO Live

RDV 20h ,
début 20h30
précise



28au29

MAI

MAI

D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

Wina Club Trophy

- Château de Condé
- 2 sièges proposés au club





Les Satellites du PCO

Le club est à l'image de tout ce que l'on voit dans le monde du poker, des coups fabuleux, d'autres inimaginables, une structure adaptée au mieux, etc... Le format a donc un visuel calqué sur ce monde qui nous passionne, mais reste aussi une compétition avec un championnat comme dans tout sport qui se pratique. A l'issue de celui-ci des joueurs se qualifient directement pour une super finale (au nombre de 7 et ce, pour la 3^e année de suite). Mais l'avantage de notre structure est que nous avons également des tournois satellites en fin de saison, chose qui

permet à n'importe quel joueur de se hisser également en finale et quelque soit son classement, il suffit tout simplement de remporter un de ces satellites.

Ces satellites sont au nombre de 3 cette saison (2 auparavant lors des deux premières saisons du club). Il y a bien sur le 1^{er} comme les deux années précédentes qui sera exclusivement en Heads Up, le second qui sera un freezout bounty et communément nommé le « Shooting Bounty Stars » ainsi qu'un 3^e et nouveau né : le « Méga Short Handed ».

◆ HEADS UP

Le 1^{er} est donc un tournoi en Heads up qui voit s'affronter les joueurs en match de poule, les meilleurs se hissant en tableau final pour jouer en élimination directe, un peu comme la champions league de football... La 1^{ere} saison à vu la victoire de Marco alias Le Chacal, la 2^e saison qualifiant directement Laurent alias John Gotti.

◆ FREEZOUT BOUNTY

Le 2^e tournoi est certainement le préféré des joueurs du club pour la simple et bonne raison qu'il a été par deux fois le tournoi le plus prisé et le plus joué. Son principe est simple, structure comme en saison mais avec 500 jetons au départ, mais sans recave, ce qui donne un gout plus subtile et plus dangereux car on joue son tournoi dès la 1^{ere} levée de cartes... Le petit + dans ce tournoi est que le club offre deux jetons collectors aux joueurs et qui sont nominatifs, le 1^{er} leur est offert afin qu'ils le garde, le second est mis en jeu lors du tournoi. Le principe est à la fois simple et efficace, tout joueur qui en sort un autre récupère le jeton collector de son adversaire et lui ai définitivement acquis, ce qui donne l'aspect bounty du tournoi et récompense directement les killers lors du tournoi. Chaque joueur doit donc non seulement essayer de garder son jeton en restant en jeu mais doit aussi essayer d'en prendre aux autres. Au final donc, seul le vainqueur garde ses deux jetons collector !!! La 1^{ere} saison a vu la victoire de notre ami Cezium (parti depuis sur une autre ville mais toujours proche du club et cher a ses amis encore au PCO) mais aussi de Drylan car nous qualifions à cette époque les deux premiers du bounty shooting stars. La saison suivante à vu se qualifier Golan et le Gremlins, les deux faisant bonne figure lors de la super finale la saison passée. Cette année sera donc la 1^{ere} ou seul le vainqueur se qualifiera pour la super finale afin de laisser une chance supplémentaire pour se qualifier lors du 3^e tournoi satellite, chose encore plus difficile mais aussi plus glorifiant.





♦ MEGA SHORT HANDED

Le 3^e tournoi et qui sera la nouveauté de cette année, verra l'apparition d'une nouvelle façon de jouer et donc de se qualifier. Ce tournoi sera toujours en Hold'em, toujours en freezout comme le bounty ainsi que la même structure mais par table de 4 joueurs, et donc la particularité de jouer plus rapidement, plus difficilement aussi et surtout plus dangereusement. Ce tournoi verra enfin la qualification du 3^e joueur via un satellite et surtout le dernier pour la super finale qui comptera donc 10 joueurs.



Une particularité cependant lors de ces satellites : si l'un des vainqueurs fait déjà parti des 7 qualifiés de la super finale après la saison régulière, le 8^e joueur du classement général de la saison sera privilégié pour la qualification et non pas le 2^e du satellite. Cette règle est présente depuis le début malgré quelques détracteurs, mais le bureau a toujours mis en avant le championnat et donc la qualification de la sorte en résulte directement. En bref et malgré une 8^e ou 9^e place au classement de la saison, il est encore possible de se qualifier grâce à une perf sur un satellite d'un joueur déjà qualifié sur la saison.

Chose qui d'ailleurs est arrivée deux fois l'an dernier grâce aux qualifications de John Gotti et Gremlins qui figuraient parmi les 7 joueurs qualifiés sur la saison régulière.

Enfin et pour finir, chaque vainqueur de ces satellites se verra attribué un bracelet de champion PCO 2011 (comme lors des WSOP), chose peu attribuée (6 fois seulement jusqu'à maintenant) et donc rare...

Sans nul doute qu'une fois de plus cette année, les satellites vont tenir toutes leurs promesses, apportant leur lot de surprise et surtout de rebondissements.



LE MOT DE LA FIN

*«Des idées, tout le monde en a. Souvent les mêmes.
Ce qu'il faut, c'est savoir s'en servir.»*

Coluche

